

12) Décembre 2018

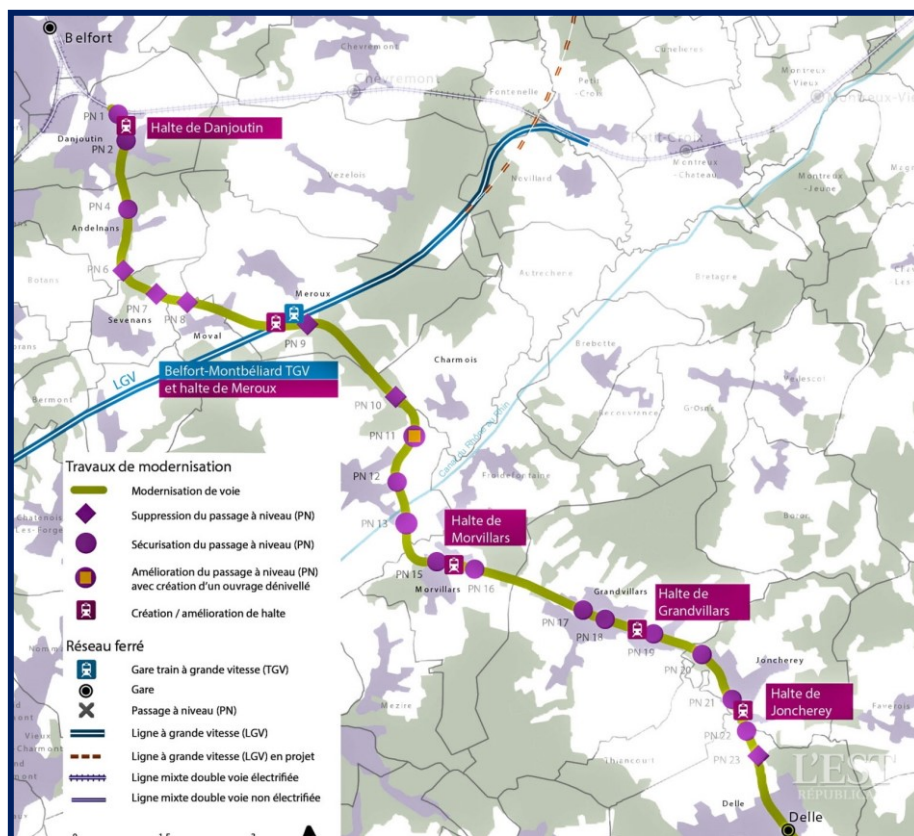
A l'Assemblée (03/12/2018)



Après le député au collège, c'est le député à l'Assemblée. Ian Boucard a en effet accueilli les classes de troisième qui participent au concours d'éloquence qui trouvera son issue à la fin de l'année. Il s'agissait, en compagnie de Marine Fays, des enseignants et du proviseur Djékojijm Abderamane-Dillah de visiter « le temple de la démocratie » et de voir comment les parlementaires s'expriment en séance.

Portes ouvertes pour découvrir la ligne Belfort-Delle (04/12/2018)

La ligne ferroviaire Belfort-Delle sera opérationnelle à compter du dimanche 9 décembre, mais une journée portes ouvertes permettra au grand public de découvrir la ligne samedi toute la journée.



Le schéma de la ligne Belfort-Delle qui ouvrira dès le 9 décembre. Document SNCF Réseaux



Le compte à rebours de la réouverture de la ligne Belfort-Delle défile dans le hall de la gare TGV de Meroux. Photo L.A.

La journée portes-ouvertes de ce samedi permettra de découvrir gratuitement la nouvelle ligne ferroviaire Belfort-Delle. Il sera possible à tous de monter et descendre au gré des sept haltes françaises (Belfort-ville, Danjoutin, TGV Meroux, Morvillars, Grandvillars, Joncherey et Delle) et deux suisses (Porrentruy et Delémont) dans des trains français et suisses (horaires ci-dessous). Des animations seront proposées tout au long de la journée dont notamment un jeu-concours sous forme de rallye photos.

À Belfort-ville

L'orchestre Victor-Hugo Franche-Comté (OVHFC) lancera la journée à la gare de Belfort à 10 h avec un concert aux sonorités sud-américaines. On y croisera aussi les comédiens de la Ligue professionnelle d'improvisation (LISA 21) de l'Est de la France avec leur spectacle « Correspondance(s) » (11 h et 15 h) et le conteur Kamel Zouaoui (13 h 20). On pourra enfin visiter toute la journée l'autorail X4039 de l'association des Autorails de Bourgogne Franche-Comté (ABFC).

À la gare TGV Meroux

On y retrouvera la LISA 21 avec « Correspondance(s) » (10 h) et l'OHVFC (11 h 20). En Compagnie de Leroy proposera un spectacle d'impro « Vous descendez où ? » (13 h 30) et le centre chorégraphique national son spectacle « Jonction » (14 h 20 et 15 h 15). La violoncelliste Olivia Gay et le pianiste Thierry Maillard seront en concert à 16 h 15. Enfin, toute la journée, on pourra relever le défi du jeu d'énigmes « en gare » de la Clé du Bastion.

À Delle

Les Nuits d'été de Milandre célèbreront le trait d'union franco-suisse dans une forme théâtrale pleine d'humour (10 h 30). L'école de musique intercommunale du Sud Territoire donnera son tout premier concert (11 h 45). L'OVHFC sortira ses instruments à 13 h 30 et Gadjo Michto et la Compagnie des Maz uniront leurs talents à 15 h. Enfin, le chalet du train s'installera toute la journée et accueillera une exposition sur le patrimoine ferroviaire.

Dans les trains

Dans les rames, les passagers pourront retrouver dans certains trains de la journée les « Fantaisie ferroviaire » de la Compagnie SF, « Les Petits Crimes du Delle Express » par En Compagnie de Leroy, et « Voyageurs de tous les pays » de la LISA 21.

Laurent ARNOLD

7 allers-retours dans des trains français seront proposés ce samedi. On en compte autant avec des trains suisses.

- [«Il faut que la population s'approprié la ligne Belfort-Delle», selon Christian Rayot, président de la comcom du Sud Territoire](#)
- [Les horaires des trains à compter du 9 décembre](#)
- [À l'occasion de cette journée portes ouvertes, samedi 8 décembre, une grille horaire des trains a ...](#)
- [La ligne Belfort-Porrentruy : du passé au futur](#)

QUESTIONS À Christian RAYOT (04/12/2018)

«Il faut que la population s'approprie la ligne Belfort-Delle», selon Christian Rayot, président de la communauté de communes du Sud Territoire



Quels sont les retours que vous avez des habitants au sujet de la réouverture de cette ligne ?

« Je n'ai pas eu trop de retours. Mais les habitants qui m'en ont parlé se réjouissent de la réouverture de cette ligne car c'est un service supplémentaire en matière de transport. D'une manière générale, je pense que cette ligne les intéresse, les interpelle. Maintenant, il faut que la population s'approprie cet équipement structurant pour le Sud Territoire. »

Comme d'autres élus, vous avez été critique sur la grille horaire. Serait-ce un point faible ?

« L'ensemble des élus locaux concernés par cette ligne n'est pas satisfait de cette grille horaire. Je regrette qu'à aucun moment les acteurs locaux n'aient été associés à ces réflexions. Il y a eu un manque de partenariat avec les collectivités. Même le syndicat mixte des transports en commun a été écarté du comité de pilotage. Finalement, on a été mis devant le fait accompli. C'est une triste réalité. »

Vous appelez donc à revoir cette grille ?

« Il faut qu'on fasse maintenant avec. Mais on n'aurait pu faire beaucoup mieux. Surtout, il faudra faire très rapidement un premier bilan d'exploitation et en tirer les conséquences. Il faudra savoir s'adapter aux besoins des gens et pas seulement penser à emmener les passagers suisses jusqu'à la gare TGV. Sinon, à quoi cela sert-il de réaliser une infrastructure si elle n'est pas utilisée ? Ceux qui étaient contre cette ligne se réjouiront très certainement mais moi je suis un éternel optimiste. On peut réussir. »

La ligne va aussi booster vos investissements comme le bâtiment de la gare de Delle...

« Bien évidemment qu'on compte voir une montée en puissance. Mais on peut déjà être satisfait de ce qui se passe à la gare de Delle qui connaît une forte fréquentation. Là encore, c'est à la population de s'appropriier les lieux qui bordent la ligne. »

En matière de tourisme pour le Sud Territoire, qu'attendez-vous de cette ligne ?

« C'est un énorme atout. Il ne faut pas oublier que c'est une ligne internationale qui nous ouvre aussi les portes de l'Italie. Il faut maintenant que nous arrivions à faire s'arrêter les passagers sur notre territoire. Pour l'heure, dans le cadre de notre schéma de développement touristique, nous travaillons à mailler le Sud Territoire en équipement comme le pôle touristique à Brebotte. Nous projetons d'ouvrir d'ici à deux ans un office de tourisme et la gare de Delle pourrait être un site idéal. Après, il nous faut aussi développer l'offre de transport comme le triple play [bus, vélo, auto : N.D.L.R.]. Nous avons déjà commencé à y travailler avec le syndicat mixte des transports en commun. »

Propos recueillis par L.A.

Les horaires des trains à compter du 9 décembre (04/12/2018)

Ces horaires sont valables du lundi au vendredi, hors week-end, jours fériés et vacances scolaires.

Dans le sens Belfort-Delle

- 4 h 45 (départ Belfort-ville) - 5 h 11 (arrivée Delle).
- 5 h 47 - 6 h 18 (changement à la gare TGV).
- 7 h 04 - 7 h 31.
- 7 h 48 - 8 h 15.
- 8 h 48 - 9 h 18 (changement à la gare TGV).
- 10 h 02 - 11 h 18 (48 minutes d'attente à la gare TGV).
- 12 h 02 - 12 h 11 à la gare TGV (pas de correspondance vers la gare de Delle).
- 12 h 49 - 13 h 18 (changement à la gare TGV).
- 13 h 48 - 14 h 18 (changement à la gare TGV).
- 15 h 43 - 16 h 10.
- 16 h 27 - 16 h 56.
- 17 h 27 - 17 h 58.
- 18 h 44 - 19 h 18 (changement à la gare TGV).
- 19 h 48 - 20 h 18 (changement à la gare TGV).
- 20 h 21 - 20 h 30 gare TGV (pas de correspondance).
- 21 h 47 - 22 h 20 (changement à la gare TGV).

S'ajoutent deux trains suisses entre la gare TGV et Delle, 10 h 03 - 10 h 18 et 12 h 03 - 12 h 18.

Dans le sens Delle-Belfort

- 5 h 38 à Delle, 6 h 11 à Belfort (changement à la gare TGV).
- 6 h 56 - 7 h 23.
- 7 h 40 - 8 h 07.
- 8 h 40 - 9 h 46 (changement à la gare TGV).
- 9 h 40 - 9 h 55 gare TGV (pas de correspondance).
- 10 h 40 - 11 h 11 (changement à la gare TGV).
- 11 h 40 - 12 h 33 (28 minutes d'attente à la gare TGV).
- 12 h 40 - 13 h 29 (25 minutes d'attente à la gare TGV).
- 14 h 44 - 15 h 11.
- 16 h 42 - 17 h 11.

- 17 h 42 - 18 h 10.
- 18 h 40 - 19 h 11 (changement à la gare TGV).
- 19 h 40 - 20 h 15 (changement à la gare TGV).
- 21 h 40 - 22 h 11 (changement à la gare TGV).
- 22 h 48 - 23 h 16.

LES HORAIRES DES TRAINS DU SAMEDI 8 DÉCEMBRE

À l'occasion de cette journée portes-ouvertes, samedi 8 décembre, une grille horaire des trains a été conçue pour permettre de découvrir la ligne et ses haltes. La circulation est gratuite sur l'ensemble des trains.

Dans le sens Belfort-Delle

- 9 h 49 - 10 h 28.
- 10 h 38 (gare TGV) - 10 h 58*.
- 10 h 55 - 11 h 28.
- 11 h 38 (gare TGV) - 11 h 58*.
- 11 h 50 - 12 h 28.
- 12 h 38 (gare TGV) - 12 h 58*.
- 12 h 49 - 13 h 28.
- 13 h 38 (gare TGV) - 13 h 58*.
- 13 h 59 - 14 h 28.
- 14 h 38 (gare TGV) - 14 h 58*.
- 14 h 55 - 15 h 28.
- 15 h 38 (gare TGV) - 15 h 58*.
- 15 h 55 - 16 h 28.
- 16 h 38 (gare TGV) - 16 h 58*.

Dans le sens Delle-Belfort

- 10 h 12 - 10 h 30 (gare TGV)**.
- 10 h 42 - 11 h 19.
- 11 h 12 - 11 h 30 (gare TGV)**.
- 11 h 42 - 12 h 29.
- 12 h 12 - 12 h 30 (gare TGV)**.
- 12 h 42 - 13 h 19.
- 13 h 12 - 13 h 30 (gare TGV)**.
- 13 h 42 - 14 h 19.
- 14 h 12 - 14 h 30 (gare TGV)**.
- 14 h 42 - 15 h 19.
- 15 h 12 - 15 h 30 (gare TGV)**.
- 15 h 42 - 16 h 19.
- 16 h 12 - 16 h 30 (gare TGV)**.
- 16 h 42 - 17 h 19.

(*) Trains suisses qui donnent la possibilité de poursuivre jusqu'à la gare de Delémont via celle de Porrentruy.

(**) Trains suisses qui viennent de Delémont via Porrentruy.

Ligne Belfort-Delle : samedi de découverte

La ligne ferroviaire Belfort-Delle sera opérationnelle à compter de dimanche 9 décembre, mais une journée portes ouvertes permettra au grand public de découvrir la ligne samedi toute la journée.

La journée portes ouvertes de ce samedi permettra de découvrir gratuitement la nouvelle ligne ferroviaire Belfort-Delle. Il sera possible à tout moment de descendre au quai des sept halles (Belfort, Delle, TGV, Meuro, Moreillon, Grandvillars, Janchery et Delle) et dans les trains (Porrentruy et Delémont) dans des trains français et suisses (directs et directs). Des animations seront proposées tout au long de la journée dont notamment un jeu-concours sous forme de rallye photos.

À Belfort-ville
L'industriel Victor Hugo Franchet-Coréat (OVHFC) lancera la journée à la gare de Belfort à 10 h avec un concert sur les halles sud anciennes. On y croira aussi les conscrits de la L1.

7 allers-retours dans des trains français seront proposés ce samedi. On en compte autant avec des trains suisses.

Des professionnels d'expériences (JUSA 21) de l'Etat de la France avec leur spectacle « Correspondances » (11 h et 13 h) et le chanteur Suédois Zoukoff (13 h 20). On pourra enfin visiter toute la journée l'Atelier 34000 de l'association des Artistes de Bourgogne Franche-Comté (ABFC).

À la gare TGV Meuro
On y retrouvera le LISA 21 avec « Correspondances » (10 h) et l'OVHFC (11 h 20). En Carrogne de Long propose un spectacle d'opéra « Vous êtes comtes de ? » (13 h 20) et la comtesse chorégraphique national son spectacle « Jasekian » (14 h 20 et 15 h 15). La vidéoréalité Olivia Gig et le plateau Thierry Maffard seront en concert à 16 h 15. Enfin, toute la journée, on pourra retirer le défilé du jeu d'échecs « en gare » de la Cité du Hachon.

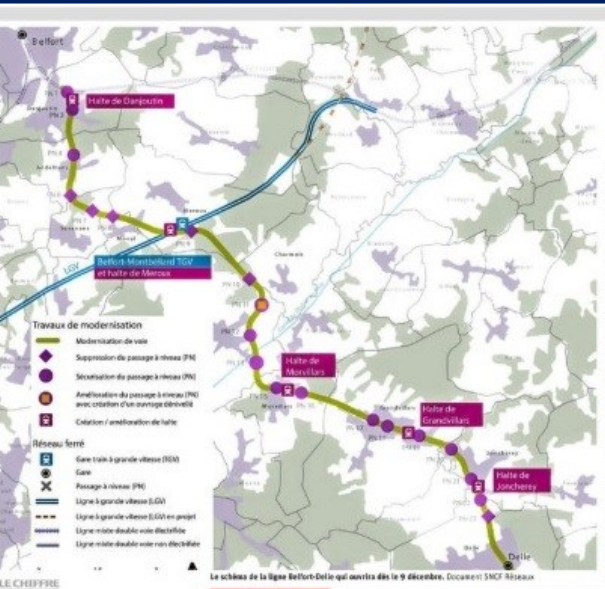


Le compte à rebours de la réouverture de la ligne Belfort-Delle défile dans la halle de la gare TGV de Meuro. P1 et 1.A.

À Delle
Les Nuits d'été d'Alainette célébreront le tout français saison dans une halle théâtrale pleine d'humour (18 h 30). L'Atelier de musique interculturelle de Sud Territoire d'été sera aussi présent (18 h 45). L'OVHFC sera en concert à 19 h 30 et Gédéon Michéa la Compagnie des Muses sera en concert à 20 h. Enfin, le théâtre du train à l'été finit la journée et accueillera une exposition sur le patrimoine ferroviaire.

Dans les trains
Dans les trains, les passagers pourront retrouver dans certaines trains de la journée les « Trains de France » de la Compagnie SF - Les Petits Citrons du Delle Express - par la Compagnie de Lomp, et « Voyageurs de tous les pays » de la LISA 21.

Laurent ARNOLD



LE CHEFFRE

Le schéma de la ligne Belfort-Delle qui ouvrira dès le 9 décembre. Document SNCF Réseau

Questions à Christian RAYOT
Président de la communauté de communes du Sud Territoire
« Il faut que la population se l'approprie »
Photo L.A.

Quels sont les retours que vous avez des habitants au sujet de la réouverture de cette ligne ?
« Je n'ai pas eu trop de retours. Mais les habitants qui sont restés partent sur le projet de la réouverture de cette ligne car c'est un service supplémentaire supplémentaire de transport. D'une manière générale, je pense que cette ligne les rassure, les rassure. Maintenant, il faut que la population s'approprie cet équipement structurel pour le Sud Territoire ».

Contre d'autres élus, vous avez été obligé sur la grille horaire. Surtout, est-ce un point faible ?
« L'ensemble des élus locaux concernés par cette ligne n'ont pas travaillé de cette grille horaire. Je suppose qu'ils avaient envisagé les autres heures et ont été associés à nos réflexions. Il y a eu un manque de communication avec les collectivités. Même le syndicat mixte des transports en commun a été dissocié du comité de pilotage. Finalement, on a été une dizaine de jours occupés. C'est une vraie réussite. Vous appeler donc à revoir cette grille ?
« Il faut qu'on fasse maintenant avec. Mais on n'a pas pu faire beaucoup mieux. Surtout, il faut faire très rapidement un projet de loi (développement) et faire les conséquences. Il faut savoir s'adapter aux besoins des gens et pas seulement penser à construire les passages même jusqu'à la gare TGV. Surtout, à quel coût on doit établir une infrastructure adéquate ».

La ligne va aussi booster vos investissements comme le bâtiment de la gare de Delle.
« Bien évidemment qu'on compte voir une nouvelle en palette. Mais on peut déjà être satisfait de ce qui se passe à la gare de Delle qui connaît une forte fréquentation. Là encore, c'est à la population de s'approprier les lieux qui bordent la ligne ».

En matière de tourisme pour le Sud Territoire, qu'attendez-vous de cette ligne ?
« C'est un énorme atout. Il ne faut pas oublier que c'est une ligne internationale qui sera ouverte au sein de la gare de Delle. Mais maintenant que nous sommes à faire travailler les passages sur notre territoire. Pour l'instant, dans le cadre de notre schéma de développement territorial, nous travaillons à inclure le Sud Territoire en exploitant comme le pôle touristique à Delle. Nous proposons d'être d'ici à deux ans un office de tourisme et la gare de Delle pourrait être un site idéal. Après, il nous faut aussi développer l'offre de transport comme le triple play (bus, vélo, avion NDLA). Nous avons déjà commencé à travailler avec le syndicat mixte des transports en commun ».

Propos recueillis par L.A.

LES HORAIRES DES TRAINS DU SAMEDI 8 DÉCEMBRE

À l'occasion de cette journée portes ouvertes, samedi 8 décembre, une grille horaire des trains a été conçue pour permettre de découvrir la ligne et ses halles. La circulation est gratuite sur l'ensemble des trains.

Dans le sens Belfort-Delle

- 8 h 40 - 10 h 28
- 10 h 38 (gare TGV) - 10 h 58*
- 11 h 18 (gare TGV) - 11 h 58*
- 11 h 50 - 12 h 28
- 12 h 38 (gare TGV) - 12 h 58*
- 12 h 40 - 13 h 28
- 12 h 58 (gare TGV) - 13 h 58*
- 13 h 58 - 14 h 28
- 14 h 38 (gare TGV) - 14 h 58*
- 14 h 58 - 15 h 28
- 15 h 38 (gare TGV) - 15 h 58*
- 15 h 58 - 16 h 28
- 16 h 38 (gare TGV) - 16 h 58*

* Trains suisses qui viennent de Delémont via Porrentruy.

5 en moins, le tarif d'un billet Belfort-Delle pour un passager qui ne bénéficie d'aucune réduction.

EN BREF
Rendez-vous dès samedi 8 décembre à l'occasion de la journée portes ouvertes de la ligne Belfort-Delle, jeudi 8 décembre, se signifiera des chemins COT Belfort « invite voyageurs, clients, citoyens, organisations sportives, associations, partis politiques » à participer à une rencontre et un débat public, de 8 h 30 à 16 h 30, sur le parvis de la gare SNCF à Belfort.

CONFÉRENCE

La ligne Belfort-Porrentruy : du passé au futur
Dans le cadre de ce cycle organisé par Idee, université populaire de Belfort, le géographe Antoine Bailly donnera ce mardi 4 décembre à 18 h 15 dans les locaux d'Idee (25, rue de la 1^{re} Armée Française à Belfort) une conférence sur le thème « La ligne Belfort-Porrentruy : du passé au futur ». Le natif de Belfort, lauréat en 2011 du Prix international Vautrin-Lud, consacrée comme l'équivalent du Nobel de géographie, avait déjà donné cette conférence dans le cadre du Club 41. L'atelier propose au plus grand nombre d'habitants de la commune de la ligne. À noter que ce rendez-vous est gratuit.

Les horaires des trains à compter du 9 décembre

Ces horaires sont valables du lundi au vendredi, hors week-end, jours fériés et vacances scolaires.

Dans le sens Belfort-Delle

- 8 h 45 (départ Belfort ville) - 9 h 11 (arrivée Delle)
- 9 h 47 - 9 h 58 (changement à la gare TGV)
- 9 h 58 - 10 h 15
- 10 h 02 - 10 h 18 (46 minutes d'attente à la gare TGV)
- 10 h 02 - 10 h 18 (46 minutes d'attente à la gare TGV)
- 12 h 02 - 12 h 11 (à la gare TGV (pas de correspondance vers la gare de Delle))
- 12 h 40 - 13 h 18 (changement à la gare TGV)
- 13 h 40 - 14 h 18 (changement à la gare TGV)
- 15 h 43 - 16 h 10
- 16 h 27 - 16 h 56
- 17 h 27 - 17 h 56
- 18 h 44 - 19 h 18 (changement à la gare TGV)
- 19 h 40 - 20 h 18 (changement à la gare TGV)
- 20 h 21 - 20 h 30 (gare TGV (pas de correspondance))

Dans le sens Delle-Belfort

- 21 h 47 - 22 h 20 (changement à la gare TGV)
- 22 h 02 - 22 h 18 (46 minutes d'attente à la gare TGV et Delle, 10 h 05 - 10 h 18 de 12 h 15 - 12 h 18)

Dans le sens Delle-Belfort

- 8 h 38 - 8 h 51 à Belfort (changement à la gare TGV)
- 8 h 58 - 9 h 23
- 9 h 40 - 9 h 57
- 9 h 40 - 9 h 44 (changement à la gare TGV)
- 9 h 40 - 9 h 53 (gare TGV (pas de correspondance))
- 11 h 40 - 12 h 15 (25 minutes d'attente à la gare TGV)
- 12 h 40 - 13 h 15 (25 minutes d'attente à la gare TGV)
- 14 h 42 - 15 h 11
- 15 h 40 - 16 h 11 (changement à la gare TGV)
- 16 h 40 - 16 h 53 (changement à la gare TGV)
- 17 h 40 - 18 h 11 (changement à la gare TGV)
- 18 h 40 - 19 h 11 (changement à la gare TGV)
- 19 h 40 - 20 h 11 (changement à la gare TGV)
- 21 h 40 - 22 h 11 (changement à la gare TGV)
- 22 h 45 - 23 h 01

CONFÉRENCE La ligne Belfort-Porrentruy : du passé au futur (04/12/2018)

Dans le cadre du cycle organisé par Idee, université populaire de Belfort, le géographe Antoine Bailly donnera ce mardi 4 décembre à 18 h 15 dans les locaux d'Idee (25, rue de la 1^{re} Armée-Française à Belfort) une conférence sur le thème « La ligne Belfort-Porrentruy : du passé au futur ». Le natif de Belfort, lauréat en 2011 du Prix international Vautrin-Lud, considéré comme l'équivalent du Nobel de géographie, avait déjà donné cette conférence dans le cadre du Club 41. La voilà proposée au plus grand nombre quatre jours avant l'ouverture de la ligne. À noter que ce rendez-vous est gratuit.

La ligne Belfort-Delle, une histoire de plus de 160 ans (05/12/2018)

La réouverture de la ligne Belfort-Delle (et sa prolongation vers la Suisse) permet de poursuivre une longue histoire commencée voici plus d'un siècle et demi.



Un train en gare de Grandvillars. Document Archives Départementales



La gare de Grandvillars au début du XX^e siècle. Document AD 90

C'est au début du Second Empire que remontent les origines de ce qui deviendra plus tard la ligne Belfort-Delle.

Tout commence par un décret du 19 juin 1857 approuvant une convention entre le ministre des Travaux publics et la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée (PLM). Celle-ci obtient ainsi la concession à titre définitif de la future ligne de chemin de fer entre Montbéliard, Morvillars et Delle. La déclaration d'utilité publique est signée par le préfet du Haut-Rhin (dont dépendait alors l'actuel Territoire de Belfort) en 1865.

L'objectif annoncé était de relier les sites de production du secteur de Montbéliard (Peugeot) aux grandes usines (Japy, Viellard) du sud du Territoire.

Mais sur place, le projet n'est pas accueilli à bras ouverts par les riverains, notamment à Morvillars. Certains agriculteurs craignent en effet que les remblais supportant les voies ne facilitent les inondations.

Le premier tronçon, qui relie Morvillars à Delle, n'en est pas moins achevé en 1866 et l'exploitation par la compagnie débute le 29 juin 1868.

Et quid côté helvétique ? Dès 1866, des contacts avaient bien été pris avec la Suisse dans le but d'utiliser le tronçon Morvillars-Delle pour créer une liaison Belfort-Delémont, un tronçon Boncourt-Porrentruy existant déjà. Toutefois, les tractations n'avaient pas débouché.

Créer un nouveau raccordement entre Belfort et Morvillars

Mais après la guerre de 1870-71 et l'annexion par l'Allemagne de l'Alsace-Moselle, le projet trouve un nouvel intérêt.

D'une part, parce que la puissante compagnie des chemins de fer de l'Est est désormais privée de débouchés vers la Suisse ; d'autre part, parce que la ligne internationale Bruxelles-Strasbourg-Bâle-Milan passe maintenant en territoire entièrement allemand. Naît alors l'idée de capter au moins une partie de ce trafic international par Nancy-Epinal-Belfort-Delémont. D'où l'obligation pour la France de créer un nouveau raccordement « autonome » entre Belfort et Morvillars.

Dans ce but, avec à l'appui une loi de déclaration d'utilité publique, une convention est donc signée le 17 juin 1873 entre le ministre des Travaux publics et la compagnie des Chemins de fer de l'Est, chargée de l'exploitation de la future ligne Belfort-Delle. Celle-ci est inaugurée en 1877.

Après la Grande Guerre, le déclin

Pour augmenter le trafic, le décret du 19 juin 1883 déclare d'utilité publique la mise à double voie de la section Morvillars-Delle.

Côté Suisse, le tronçon Delémont-Delle est mis en service progressivement entre 1872 et 1877. Mais il faudra attendre jusqu'en 1913 pour l'achèvement de la ligne entre Delémont et Porrentruy.

Mais le temps du déclin commencera après la Première Guerre mondiale et le retour de l'Alsace-Moselle dans le giron national. La ligne perdra du même coup son attrait national. Un grand projet de ligne internationale nécessitant le percement du Ballon d'Alsace et de plusieurs tunnels en Suisse est abandonné après la guerre de 14-18.

La SNCF, aux manettes de tous les trains français à partir de 1938, ne parvient pas à enrayer la chute régulière de la fréquentation, qui entraîne une diminution du service. En 1992, la ligne perd son trafic voyageurs, déjà réduit à la portion congrue. L'année suivante, le fret est limité à la section de Belfort à Morvillars. La gare de Delle ferme en 1995. Ensuite, seul le tronçon de Belfort à Bourogne est utilisé pour acheminer des déchets à l'usine d'incinération des ordures ménagères. En 2007, la ligne ferme côté français. Personne ne se doutait alors que ce « terminus » n'était pas définitif.

(Documentation : Archives départementales, SNCF Réseau).

1992 À cette date, la ligne a perdu son trafic voyageurs. Réduit à la portion congrue, le fret suivra rapidement.

Didier PLANADEVALL

Une histoire de plus de 160 ans

La réouverture de la ligne Belfort-Delle (et sa prolongation vers la Suisse) permet de poursuivre une longue histoire commencée voici plus d'un siècle et demi.

C'est au début du Second Empire que remontent les origines de ce qui deviendra plus tard la ligne Belfort-Delle.

Tout commence par un décret du 19 juin 1857 approuvant une convention entre le ministre des Travaux publics et la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée (P.L.M.). Celle-ci obtient ainsi la concession à titre définitif de la future ligne de chemin de fer entre Montbéliard, Morvillars et Delle. La déclaration d'utilité publique est signée par le préfet du Haut-Rhin (dont dépendait alors l'actuel Territoire de Belfort) en 1865.

L'objectif annoncé était de relier les sites de production du secteur de Montbéliard (Peugeot) aux grandes usines (Japy, Viellard) du sud du Territoire.

Mais sur place, le projet n'est pas accueilli à bras ouverts par les rive-

nais, notamment à Morvillars. Certains agriculteurs craignent en effet que les remblais supportant les voies ne facilitent les inondations.

Le premier tronçon, qui relie Morvillars à Delle, n'en est pas moins achevé en 1866 et l'exploitation par la compagnie débute le 29 juin 1868.

Et quid côté helvétique ? Dès 1866, des contacts avaient bien été pris avec la Suisse dans le but d'utiliser le tronçon Morvillars-Delle pour créer une liaison Belfort-Delémont, un tronçon Boncourt-Porentruy existant déjà. Toutefois, les tractions n'avaient pas débouché.

Créer un nouveau raccordement entre Belfort et Morvillars

Mais après la guerre de 1870-71 et l'annexion par l'Allemagne de l'Alsace-Moselle, le projet trouve un nouvel intérêt.

D'une part, parce que la puissante compagnie des chemins de fer de l'Est est désormais privée de débouchés vers la Suisse ; d'autre part, parce que la ligne internationale Bruxelles-Strasbourg-Bâle-Milan passe maintenant en territoire entiè-



Un train en gare de Grandvillars en 1901. Document Archives départementales 90

rement allemand. Naît alors l'idée de capter au moins une partie de ce trafic international par Nancy-Epinal-Belfort-Delémont. D'où l'obligation pour la France de créer un nouveau raccordement « autonome » entre Belfort et Morvillars.

Dans ce but, avec à l'appui une loi de déclaration d'utilité publique, une convention est donc signée le 17 juin 1873 entre le ministre des Travaux publics et la compagnie des Chemins de fer de l'Est, chargée de l'exploitation de la future ligne Belfort-Delle. Celle-ci est inaugurée en 1877.

Après la Grande Guerre, le déclin

Pour augmenter le trafic, le décret du 19 juin 1883 déclare d'utilité publique la mise à double voie de la section Morvillars-Delle.

Côté Suisse, le tronçon Delémont-Delle est mis en service progressivement

entre 1872 et 1877. Mais il faudra attendre jusqu'en 1913 pour l'achèvement de la ligne entre Delémont et Porentruy.

Mais le temps du déclin commencera après la Première Guerre mondiale et le retour de l'Alsace-Moselle dans le giron national. La ligne perdra du même coup son attrait national. Un grand projet de ligne internationale nécessitant le percement du Ballon d'Alsace et de plusieurs tunnels en Suisse est abandonné après la guerre de 14-18.

La SNCF, aux manettes de tous les trains français à partir de 1938, ne parvient pas à enrayer la chute régulière de la fréquentation, qui entraîne une diminution du service. En 1992, la ligne perd son trafic voyageurs, déjà réduit à la portion congrue. L'année suivante, le fret est limité à la section de Belfort à Morvillars. La gare de Delle ferme

en 1995. Ensuite, seul le tronçon de Belfort à Bourogne est utilisé pour schématiser des déchets à l'usine d'incinération des ordures ménagères. En 2007, la ligne ferme côté français. Personne ne se doutait alors que ce « terminus » n'était pas définitif.

Didier PLANADEVALL

> (Documentation : Archives départementales, SNCF Réseau).

1992

À cette date, la ligne a perdu son trafic voyageurs. Réduit à la portion congrue, le fret suivra rapidement.



La gare de Grandvillars au début du XX^e siècle. Document AD 90

Le train, nouvelle forme de mobilité à Morvillars (05/12/2018)

Lors du dernier conseil, il a été question des derniers travaux sur la ligne Belfort-Delle. Samedi 8 décembre, une journée portes-ouvertes gratuite est organisée avec de nombreuses animations.



Ce samedi 8 décembre sera à marquer d'une pierre blanche.

Les élus ont commencé l'ordre du jour de leur dernière séance jeudi soir par la forêt en fixant le prix du stère de bois à 11 € et en reversant la moitié du produit perçu à Méziré dès lors que la forêt communale est partagée.

Et à l'instar d'autres communes sur proposition du GIEC, le groupe d'experts gouvernemental sur l'évolution du climat, qui dénonce les signes du changement climatique – ce que d'aucun ne veulent pas voir dans la période actuelle – la commune va expérimenter un réseau de parcelle d'avenir afin de tester de nouvelles essences adaptées aux changements climatiques.

Sur le plan financier, outre les prévisions d'exécution du budget, les élus ont aussi renouvelé la convention d'occupation de la salle d'exposition avec le collège à hauteur de 1 500 € et révisé les tarifs d'activités proposées à l'espace jeunes. On relèvera sur ce point que sept différentes activités sont proposées, du patin à glace à l'accrobranche en passant par le néolaser...

Des travaux finis ou presque

Sur le plan des travaux, la – belle - réfection des locaux et de l'accessibilité à la mairie est aujourd'hui terminée et il ne reste plus qu'à obtenir le solde des subventions avant de faire le décompte de l'opération. Même chose pour les abords de l'école où il faut encore percevoir les aides européennes et effectuer les plantations.

Enfin le grand jour de la réouverture de la ligne Belfort Delle et le combat mené pour un arrêt dans la commune vont pouvoir être expérimentés à l'occasion d'une journée portes-ouvertes, ce samedi 8 décembre. « J'invite tout le monde à venir célébrer cet événement, à découvrir la ligne, à célébrer l'amitié franco-suisse et à profiter des nombreuses animations organisées à cette occasion » a souligné Françoise Ravey. Et ce d'autant que tout sera gratuit et que sera l'occasion d'expérimenter une nouvelle forme de mobilité avec le train.

Le train, une nouvelle forme de mobilité

Lors du dernier conseil, il a été question des derniers travaux sur la ligne Belfort-Delle. Samedi 8 décembre, une journée portes ouvertes gratuite est organisée avec de nombreuses animations.

Les élus ont commencé l'ordre du jour de leur dernière séance jeudi soir par la forêt en fixant le prix du stère de bois à 11 € et en revenant la moitié du produit perçu à Méciré dès lors que la forêt communale est partagée. Et à l'instar d'autres communes sur proposition du GHEC, le groupe d'experts gouvernemental sur l'évaluation du climat, qui démontre les signes de

changement climatique – ce que d'aucuns ne veulent pas voir dans la période actuelle – la commune va expérimenter un réseau de parcelle d'avenir afin de tester de nouvelles essences adaptées aux changements climatiques.

Sur le plan financier, outre les prévisions d'exécution du budget, les élus ont aussi renouvelé la convention d'occupation de la salle d'exposition avec le collège à hauteur de 1 500 € et révisé les tarifs d'activités proposées à l'espace jeunes. On relève sur ce point que sept différentes activités sont proposées, du patin à glace à l'accrobranche en passant par le néo-bau.

Des travaux finis ou presque

Sur le plan des travaux, la belle - rénovation des locaux et de l'accessibilité à la mairie est aujourd'hui terminée et il ne reste plus qu'à obtenir le solde des subventions avant de faire le décompte de l'opération. Même chose pour les abords de l'école où il faut encore percevoir les aides europén-



Ce samedi 8 décembre sera à marquer d'une pierre blanche.

net et effectuer les plantations.

Enfin le grand jour de la réouverture de la ligne Belfort-Delle et le combat mené pour un arrêt dans la commune vont pouvoir être expérimenté

à l'occasion d'une journée portes ouvertes, ce samedi 8 décembre. « J'invite tout le monde à venir célébrer cet événement, à découvrir la ligne, à célébrer l'amitié franco-suisse et à profiter des nom-

breuses animations organisées à cette occasion » a souligné Françoise Ravay. Et c'est d'autant que tout sera gratuit et que sera l'occasion d'expérimenter une nouvelle forme de mobilité avec le train.

« J'invite tout le monde à découvrir la ligne, à célébrer l'amitié franco-suisse »
Françoise Ravay, maire

Les défis derrière la réouverture

À partir de dimanche, la ligne Belfort-Delle sera parcourue par des trains français et suisses. Pour cela, il a fallu surmonter quelques contraintes techniques, car chaque pays a son propre système ferroviaire.

Dimanche 9 décembre, les trains suisses et français vont cohabiter sur la nouvelle ligne Belfort-Delle. Chaque jour, des allers-retours Bâle-Mercure seront effectués par des rames des CFF suisses, prolongés par des liaisons françaises vers la gare de Belfort ville, et via aller-retours Belfort ville-Delle seront assurés par des TER français. Une cohabitation qui n'était pas de soi au début du projet et a nécessité quelques adaptations.

Rails : pas identiques mais similaires

« Si les rails sont d'un écartement standard de chaque côté de la frontière, ils n'ont pas tout à fait le même profil (hauteur et largeur du patin légèrement différenciés). » Mais cela peut aussi arriver en France. Une simple scaldure de raccord suffit pour régler ce petit problème », souligne Daniel Koenig, directeur du projet Belfort-Delle pour SNCF Réseau.

Deux pays, deux courants

En France et en Suisse, les trains fonctionnent sur courant alternatif, mais pas avec la même tension : 15 000 volts côté suisse, 25 000 volts côté français. Les conducteurs suisses conduisent donc des rames bilingues, capables de passer de l'une à l'autre, comme celles qui circulent déjà sur la ligne Bâle-Mulhouse.



Pour pouvoir accueillir un train suisse et un TER français à égal en gare de Delle, SNCF Réseau a dû innover car les deux rames ne fonctionnent pas avec le même courant. Photo: Jérémy

Mais la ligne Belfort-Delle bénéficie d'une innovation majeure. Habituellement, le passage de courant s'effectue en pleine ligne. Ici, il se fait en gare de Delle pour des raisons contractuelles (il fallait garder une voie en 15 000 V et deux en 25 000 V, ndr). « Nous avons donc inventé un système de séparation de courant plus court. C'est une vraie première qui sera réutilisée à Annemasse sur le futur Leman express », précise Daniel Koenig.

Sécurité : un double contrôle

Chaque train est équipé d'un système de contrôle et de sécurité. Il permet notamment de pallier une éventuelle erreur de conducteur. Là encore, les deux pays n'utilisent pas le même système.

Pour éviter de devoir changer de locomotive en gare de Delle, solution qui aurait rallongé le temps de trajet, il a fallu trouver une interface entre le système français et le système européen utilisé par les Suisses pour permettre aux rames de la CFF de circuler en toute sécurité côté français.

Formation des conducteurs

Il existe aussi des différences au niveau de la signalisation utilisée dans les deux pays. Tous les conducteurs ont donc été formés pendant plusieurs mois aux spécificités de la ligne. Côté français, neuf conducteurs forment l'équipe dédiée à la ligne Belfort-Delle. Chez les Suisses, une vingtaine de mécaniciens, c'est comme ça qu'ils appél-

lent les conducteurs, ont dû être formés, soit l'ensemble des conducteurs du dépôt de Bâle.

Aurélien BRETON

« Historiquement, chaque pays a développé ses chemins de fer selon ses propres standards. Heureusement, la France et la Suisse sont assez similaires. »
Daniel Koenig, directeur du projet Belfort-Delle pour SNCF Réseau

Les défis techniques derrière la réouverture (06/12/2018)

A partir de dimanche, la ligne Belfort-Delle sera parcourue par des trains français et suisses. Pour cela, il a fallu surmonter quelques contraintes techniques, car chaque pays a son propre système ferroviaire.



Pour pouvoir accueillir un train suisse et un TER français à quai en gare de Delle, SNCF Réseau a dû innover car les deux rames ne fonctionnent pas avec le même courant.

Dès dimanche 9 décembre, les trains suisses et français vont cohabiter sur la nouvelle ligne Belfort-Delle. Chaque jour, dix allers-retours Bienne-Meroux seront effectués par des rames des CFF suisses, prolongés par des liaisons françaises vers la gare de Belfort ville, et six allers-retours Belfort ville-Delle seront assurés par des TER français. Une cohabitation qui n'allait pas de soi au début du projet et a nécessité quelques adaptations.

Rails : pas identiques mais similaires

Si les rails sont d'un écartement standard de chaque côté de la frontière, ils n'ont pas tout à fait le même profil (hauteur et largeur du patin légèrement différentes). « Mais cela peut aussi arriver en France. Une simple soudure de raccord suffit pour régler ce petit problème », souligne Daniel Koenig, directeur du projet Belfort-Delle pour SNCF Réseau.

Deux pays, deux courants

En France et en Suisse, les trains fonctionnent sur courant alternatif, mais pas avec la même tension : 15 000 volts côté suisse, 25 000 volts côté français. Les conducteurs suisses conduiront donc des rames bi-courant, capables de passer de l'une à l'autre, comme celles qui circulent déjà sur la ligne Bâle-Mulhouse.

Mais la ligne Belfort-Delle bénéficie d'une innovation majeure. Habituellement, le passage de courant s'effectue en pleine ligne. Ici, il se fera en gare de Delle pour des raisons contractuelles (il fallait garder une voie en 15 000 V et deux en 25 000 V, ndlr). « Nous avons donc inventé un système de séparation de courant plus court. C'est une vraie première qui sera réutilisée à Annemasse sur le futur Leman express », précise Daniel Koenig.

Sécurité : un double contrôle

Chaque train est équipé d'un système de contrôle et de sécurité. Il permet notamment de pallier une éventuelle erreur du conducteur. Là encore, les deux pays n'utilisent pas le même système.

Pour éviter de devoir changer de locomotive en gare de Delle, solution qui aurait rallongé le temps de trajet, il a fallu trouver une interface entre le système français et le système européen utilisé par les Suisses pour permettre aux rames de la CFF de circuler en toute sécurité côté français.

Formation des conducteurs

Il existe aussi des différences au niveau de la signalisation utilisée dans les deux pays. Tous les conducteurs ont donc été formés pendant plusieurs mois aux spécificités de la ligne. Côté français, neuf conducteurs formeront l'équipe dédiée à la ligne Belfort-Delle. Chez les Suisses, une soixantaine de mécaniciens, c'est comme ça qu'ils appellent les conducteurs, ont dû être formés, soit l'ensemble des conducteurs du dépôt de Bienne.

Aurélien BRETON

« Historiquement, chaque pays a développé ses chemins de fer selon ses propres standards. Heureusement, la France et la Suisse sont assez similaires. »

Daniel Koenig, directeur du projet Belfort-Delle pour SNCF Réseau

L'EST
RÉPUBLICAIN
Jeudi 6 décembre 2018

06/12/2018
LE JOURNAL DE
BELFORT

H. PERBOISSONS
Vieilles CÔTES DU JURA
16€95
Belfort-Botans

Ligne Belfort-Delle : un défi franco-suisse

TERRITOIRE DE BELFORT Des aménagements spécifiques ont dû être apportés sur la ligne pour permettre notamment aux trains suisses de circuler en France. Photo 3images > PAGE 8

Collège : remise de diplômes du Brevet (06/12/2018)



Alexis, l'orateur du début de séance reçoit de Djékodjim Abderamane-Dillah, le principal, et Marie Claude Lepeira (prof de SVT) son DNB avec la mention très bien.

120

C'est le nombre de personnes (élèves de troisième de l'année 2017-2018 et parents) qui ont assisté à la remise de diplômes du Brevet national des collèges (DNB). Le principal, Djékodjim Abderamane-Dillah, a indiqué que le collège se classe 2^e sur les treize collèges publics du Territoire de Belfort. Sur 78 élèves présentés 73 ont réussi avec 15 mentions assez bien, 28 mentions bien et 22 mentions très bien.

Tous les élèves de troisième ont été affectés dès le premier tour des opérations d'orientation, presque tous selon leur premier vœu.

La ligne Belfort-Delle en chiffres (07/12/2018)

Fermée depuis 1992

Ouverte en 1873, la ligne Belfort-Delle-Delémont a fonctionné jusqu'en 1992, soit 119 ans.

Dès 2002, des voix se sont élevées pour sa réouverture. De chaque côté, les élus y voyaient une « porte d'entrée » dans le pays voisin.

Le 22 juillet 2015, le projet a été déclaré d'utilité publique et en septembre, les travaux débutaient.

Trois ans de travaux

Les travaux ont démarré en septembre 2015 et ont mobilisé 150 personnes au quotidien, dont 30.000 heures d'insertion au profit de l'emploi local. Pas moins de 150 entreprises, dont 65 locales, ont travaillé sur le chantier. L'ancienne ligne, qui était régulièrement débroussaillée par des bénévoles, a été entièrement renouvelée et électrifiée.

Dix-sept ouvrages d'art ont été renouvelés ou créés, notamment le pont ferroviaire de Meroux. Et sur les 20 passages à niveau existants, six ont été fermés et un pont-rail créé à Bourogne. Tous ont vu leur sécurité renforcée et ont été mis aux normes handicap (trottoirs larges, par exemple). Les deux haltes ferroviaires initiales ont été complétées par cinq autres arrêts, à Danjoutin, Meroux, Morvillars, Grandvillars et Joncherey.

Du côté de l'environnement...

Quatre hectares de milieu naturels ont été impactés par la ligne. 17 ha d'espaces compensatoires ont été mis en place pour préserver les habitats de la faune.

Des mesures acoustiques ont été prises et dix habitations mises aux normes.

110,5 millions d'euros

Le chantier a été financé principalement par la Région (30,9 M€), l'État français (30,5 M€), la Confédération suisse (24,7 M€), mais aussi l'UE, le Département du Territoire, la SNCF, le Grand Belfort, le canton du Jura et la CCST pour un total de 110,5 M€.

Risques Seveso : toujours plus de questions que de réponses (08/12/2018)

Françoise Ravey, maire, liste pas moins de quinze points sur lesquels la préfecture n'apporte pas les réponses nécessaires et adéquates, dans le cadre de la mise en place d'un plan particulier d'intervention (PPI).



Lors d'un exercice d'alerte. Archives

Il aura fallu du temps à la préfecture pour répondre aux interrogations de la commune suite à la consultation publique qui s'est déroulée un mois durant à l'été 2017 au sujet du plan particulier d'intervention (PPI) des Ets Beauseigneur de Froidefontaine (Er du 30 juillet 2017).

Après avoir découvert, au détour d'une simulation d'accident, que le site des Établissements Beauseigneur de Froidefontaine était passé de Seveso seuil bas à Seveso seuil haut depuis 2015, Françoise Ravey, maire, avait entrepris de mettre en place ce plan particulier d'intervention. Ce dispositif local doit être défini pour protéger les populations, les biens et l'environnement, en cas de risques liés à la présence d'une installation industrielle. « Il existe un défaut d'information, tant auprès des élus que des populations concernées », explique Françoise Ravey au sujet du classement de l'établissement de Froidefontaine, spécialisé dans les activités de stockage et d'utilisation de produits chimiques.

La mairie a attendu dix-huit mois une réponse trop partielle et pour le mois incomplète qui n'est intervenue que cinq mois après l'approbation du PPI le 31 mai 2018. Toutes choses que la municipalité avait décelées dans une délibération de juillet 2017. « Il y a une fin de non-recevoir sans vraiment le dire de la part de la préfecture » a expliqué Françoise Ravey à l'occasion du dernier conseil municipal. En effet, à la lecture du document préfectoral, la municipalité constate de nombreuses et graves erreurs qui seraient de nature à reprogrammer la consultation publique mais qui ne donneront lieu à aucune réponse préfectorale.

La municipalité pointe « le défaut de communication et l'absence d'exercices d'alerte » en cas de problème. Au-delà de la rectification de nombreuses erreurs dans le dossier support, l'absence du signalement des

commerces est aussi pointée du doigt. Mais les élus évoquent encore d'autres points comme les problèmes de circulation en cas d'alerte et surtout « la présence d'une seule sirène à Froidefontaine qui ne s'entend pas à Morvillars ».

Reste que l'un des points importants réside encore dans le fait que « les zones de PPI d'Antargaz et des Ets Beauseigneur se superposent ». Et de s'interroger « sur l'accumulation des sites Seveso dans un périmètre aussi restreint et dans une zone de concentration urbaine ».

Au total pas moins de quinze points sur lesquels la préfecture n'apporte pas les réponses nécessaires et adéquates. Dans ces conditions les élus ne vont pas renoncer et un nouveau courrier devrait être adressé à la préfecture et aux Ets Beauseigneur avec les points qui n'ont pas reçu de réponses satisfaisantes.

MORVILLARS

08/12/2018

Risques Seveso : toujours plus de questions que de réponses

Françoise Ravoy, maire, liste pas moins de quinze points sur lesquels la préfecture n'apporte pas les réponses nécessaires et adéquates, dans le cadre de la mise en place d'un plan particulier d'intervention (PPI).

Il aura fallu du temps à la préfecture pour répondre aux interrogations de la commune suite à la consultation publique qui s'est déroulée un mois durant à l'été 2017 au sujet du plan particulier d'intervention (PPI) des Ets Beauseigneur de Froidefontaine (EJ du 30 juillet 2017).

Après avoir découvert, au début d'une simulation d'accident, que le site des Etablissements Beauseigneur de Froidefontaine était passé de Seveso seuil bas à Seveso seuil haut depuis 2015, Françoise Ravoy, maire, avait entrepris de mettre en place ce plan particulier d'intervention. Ce dispositif local doit être défini pour protéger les populations, les biens et l'environnement, en cas de risques liés à la présence d'une installation industrielle. « Il existe un défaut d'information, tant auprès des élus que des populations concernées », explique Françoise Ravoy au sujet du classement de l'établissement de Froidefontaine, spécialisé dans les activités de stockage et d'utilisation de produits chimiques.

La mairie a attendu dix-huit mois une réponse trop partielle et pour le moins incomplète qui n'est intervenue que cinq mois après l'approbation du PPI le 31 mai 2018. Treize



Lors d'un exercice d'alerte. Archives

élèves que la municipalité avait débattus dans une délibération de juillet 2017. « Il y a une fin de non recevoir sans vraiment le dire de la part de la préfecture », a expliqué Françoise Ravoy à l'occasion du dernier conseil municipal.

En effet, à la lecture du document préfectoral, la municipalité a constaté de nombreuses et graves erreurs qui seraient de nature à compromettre la consultation publique mais qui ne donneront lieu à aucune réponse préfectorale.

La municipalité pointe « le défaut

de communication et l'absence d'exercices d'alerte » en cas de problème. Au-delà de la rectification de nombreuses erreurs dans le dossier support, l'absence de signalisation des commerces est aussi pointée du doigt. Mais les élus évoquent encore d'autres points comme les problèmes de circulation en cas d'alerte et surtout « la présence d'une seule sirène à Froidefontaine qui ne s'entend pas à Morvillars ».

Reste que l'un des points importants réside encore dans le fait que « les zones de PPI d'Antargaz et des

Ets Beauseigneur se superposent ». Et de s'interroger « sur l'accumulation des sites Seveso dans un périmètre aussi restreint et dans une zone de concentration urbaine ».

Au total pas moins de quinze points sur lesquels la préfecture n'apporte pas les réponses nécessaires et adéquates. Dans ces conditions les élus ne vont pas renoncer et un nouveau courrier devrait être adressé à la préfecture et aux Ets Beauseigneur avec les points qui n'ont pas reçu de réponses satisfaisantes.

Calicots à la gare (08/12/2018)



L'ancienne gare reprend du service à partir de dimanche et se voit parée pour l'ouverture de la ligne Belfort Delle de deux calicots financés par le conseil régional pour indiquer le nombre d'allers et retours journaliers entre Belfort et Delle ainsi que le temps du trajet, à savoir 27 minutes.

Une indemnité qui divise (08/12/2018)

C'était le dernier point à l'ordre du jour ce jeudi, mais pas le moins débattu. Le conseil communautaire était appelé à voter une indemnité de conseil de 3 500 € à la trésorière du Centre des finances publiques de Belfort. Une question qui a divisé les élus dans un contexte général de baisse de dotations qui frappe les communes.

La première salve est venue de Françoise Ravey, maire de Morvillars : « Pourquoi devrions-nous verser une prime à un fonctionnaire d'État alors que nous ne pouvons pas le faire pour nos propres équipes ? », a-t-elle interrogé. Un propos aussitôt appuyé par Pierre Rey, maire d'Autrechêne, parlant de « tradition moyenâgeuse » : « Sommes-nous toujours au temps de la dîme et de la gabelle ? »

L'indemnité a finalement été votée avec 45 voix pour, 19 contre et 17 abstentions. De loin le vote le plus « serré » de la soirée.

Premier arrêt en gare de Morvillars (08/12/2018)



Premier arrêt en gare de Morvillars

Françoise Ravey, le maire de Morvillars, qui s'est tant battue pour que le train Belfort-Delle s'arrête en gare de Morvillars, était ce jeudi matin 6 décembre 2018, sur les coups de 9h30, très heureuse et très émue, entourée des élus locaux et régionaux, d'attendre sur le quai l'arrivée du train Belfort-Delle et de pouvoir profiter enfin de l'arrêt en gare de Morvillars et d'inaugurer la ligne.



La fin d'un lieu rempli de souvenirs (09/12/2018)



Le Coq D'Or maintenant. Fin 2019, ce lieu accueillera un cabinet médical.

Une partie de l'ancien café Le Coq D'Or et même bien avant de l'hôtel Bermon Delacour, sis au 16 place du Marché, est maintenant complètement rasée.

Les anciens se souviennent bien des propriétaires d'autrefois qui se sont succédé avec des surnoms bien sympathiques comme « Chez Titine » ou chez « La Bretelle » ou « Pop-Corn » et le dernier chez « Le Bocquet ». Ils se souviennent aussi qu'en plus du dancing le week-end « Chez Titine » avec Hélène et Edgard, c'était le PC de l'équipe de football de Morvillars. Et chez « La Bretelle » ou « Pop-Corn » une fois par an un grand concours de belote était organisé avec en 1er prix une vache et en 1er prix de la consolante un cochon.

Pour les besoins de la population actuelle, un cabinet médical verra le jour fin 2019. Ce projet est à l'initiative du médecin du village, afin de pallier la pénurie de médecin généraliste dans le Sud Territoire. Le cabinet sera composé de deux médecins généralistes (peut-être trois) et d'un cabinet d'infirmières.





Une collecte pour les Restos du Cœur (09/12/2018)



Les élèves collecteurs du CVC/FSE/CDJ encadrés à gauche par Samir Meddour, CPE, et à droite Djékodjim Abderamane – Dillah, le principal.

À l'initiative de Djékodjim Abderamane – Dillah, le principal du collège de Morvillars, et Samir Meddour (C P E) le collège Lucie Aubrac organise depuis lundi 3 et jusqu'au vendredi 14 décembre, une grande collecte au profit de l'association des Restos du Cœur de l'antenne de Delle. La collecte est placée sous la responsabilité des élèves du conseil de la vie collégienne (CVC), du foyer socio-éducatif et du conseil départemental junior. Les denrées particulièrement appréciées sont les tablettes de chocolat, les conserves de fruits en sirop, de légumes, les pâtes etc... Les coupons détachables de la Carte Avantage Jeunes seront remis à l'association des Restos du Cœur.

Les collégiens sensibilisés aux risques ferroviaires /10/12/2018)

Dans le cadre de la réouverture de la ligne Belfort-Delle, la SNCF a organisé une opération de sensibilisation des élèves du collège de Morvillars aux risques ferroviaires, via une installation en réalité virtuelle.



Le camion « 2H38 » de l'animation virtuelle quatre élèves sortent de l'animation virtuelle proposée Matthieu à bord du « 2 H 38 »

La circulation et l'arrêt des trains en gare de Morvillars étant d'actualité avec la réouverture de la ligne Belfort-Delle ce dimanche, Djékodjim Abderamane-Dillah, le principal du collège Lucie-Aubrac, a reçu ce vendredi Gino Marinacci, chargé de communication à la direction SNCF réseau du Territoire de Belfort et de la Bourgogne Franche Comté, et Olivier Pioche, responsable équipe SNCF mobile et intervenant volant en milieu scolaire.

Comme chaque année, un nombre préoccupant de personnes non autorisées, parmi lesquelles de nombreux jeunes, s'introduisent sur le domaine ferroviaire et mettent ainsi, de façon consciente ou non, leur vie en danger. Le groupe SNCF, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, s'est particulièrement investi dans la prévention auprès des jeunes en lançant en début d'année une campagne nationale exclusive appelée «2 h 38 min».

Les trois classes de 3e (78 élèves) ont visionné des vidéos avant d'aller par groupe de quatre participer à une animation virtuelle proposée à bord d'un camion, le « 2 h 38 », dans lequel est reconstituée la chambre du personnage principal. Ainsi, ils revivent le cauchemar récurrent d'une personne témoin d'un accident et prennent conscience du danger induit par les comportements inappropriés.

Pénétrer dans le domaine ferroviaire est strictement interdit et extrêmement dangereux. Les circonstances des intrusions sont multiples : choisir le cheminement le plus court, prendre la fuite, jouer à des jeux dangereux, commettre des actes de malveillance. En 2017, plus de 10 300 intrusions ont été enregistrées sur le réseau ferroviaire, provoquant 55 décès et 34 blessés graves.

Ligne Belfort-Delle : un démarrage en douceur (11/12/2018)



17 h 23. Le dernier TER direct entre Belfort et Delle quitte la gare. À son bord, une petite dizaine de personnes. C'est la moyenne constatée en ce premier lundi d'exploitation de la ligne.

Après l'inauguration de ce week-end qui avait attiré la foule – 1 000 personnes sont passées à la gare de Delle lors de l'inauguration samedi –, la ligne Belfort-Delle rentrait vraiment dans sa phase d'exploitation ce lundi.

Un démarrage plutôt en douceur : « Il y avait du monde dans tous les trains, mais jamais plus d'une dizaine », note un agent en gare de Belfort. « La ligne souffre peut-être encore d'un manque de visibilité mais ça devrait s'arranger avec le temps », positive-t-il.

Côté voyageurs, si tous apprécient la réouverture de la ligne, certains ont noté quelques petits couacs. Michèle, croisée en gare de Delle à son arrivée de Besançon, regrettait ainsi un manque d'information à la gare TGV de Meroux : « J'étais un peu perdue, je ne savais pas où aller. Et il n'y avait personne pour nous guider. C'est un autre voyageur qui m'a aidée. »

D'autres pointent l'absence de fiches horaires, qui devraient arriver dans les prochains jours. Mais tous sont prêts à donner sa chance à la ligne. Après tout, elle n'en est qu'à ses débuts.

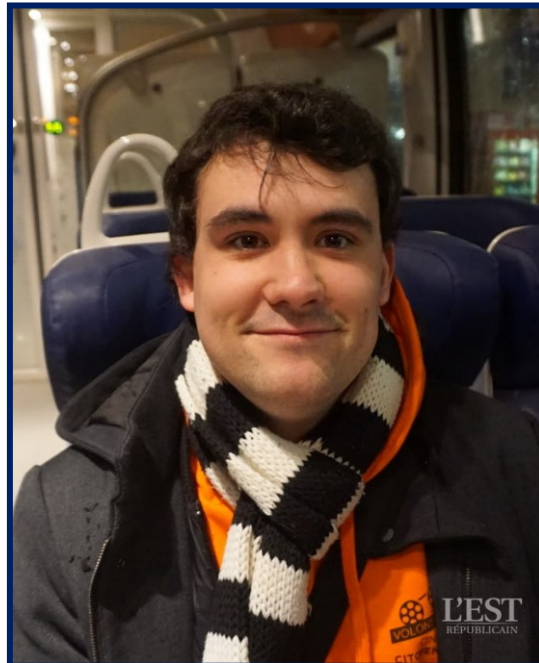
Témoignages : Sandrine Guillot, de Beaucourt, l'attendait « avec impatience »



Sandrine Guillot et sa fille Justine, de Beaucourt

« J'attendais cette ouverture avec impatience. D'habitude, je venais en bus, mais comme je travaille à Belfort Nord, j'avais parfois jusqu'à deux heures et demie de trajet, avec plusieurs changements. En plus, le sud du Territoire n'est pas si bien desservi : il n'y a qu'un bus toutes les heures. Là, c'est quand même beaucoup plus rapide avec le train. Mais c'est dommage qu'il n'y ait pas plus de liaisons directes entre Belfort et Delle. Les correspondances à Meroux sont parfois un peu longues. J'attends aussi les fiches horaires car, pour le moment, je suis obligée d'aller regarder sur internet et ce n'est pas toujours très clair. »

Alexandre Lambert, de Froidefontaine, prend le bus le matin, le train le soir



Alexandre Lambert est actuellement en service civique à Unis-Cité à Belfort. Habitant à Froidefontaine, il a fait le choix de mixer les moyens de transport. « Ce lundi j'ai pris le bus le matin parce que les horaires de train ne sont pas adaptés : soit j'arrive à 8 h, soit j'arrive à 9 h 36. Le problème, c'est que je commence à 9 h 30. Par contre, le soir, le train me permet d'être plus vite chez moi. Il faut juste que mes parents viennent me chercher à la gare de Morvillars. »

Une heure d'attente à la gare TGV pour Rosiani Sa De Almeida et son mari, venus de Suisse



« Avec mon mari, on est venus de Bienne pour passer la journée à Belfort. Pour nous, cette nouvelle ligne est vraiment pratique. Avant, il fallait descendre à Delle et prendre un bus. Mais nous n'avons pas eu de chance : à cause d'un retard, nous avons raté la correspondance à la gare TGV. Elle est partie devant nous quand nous arrivions sur le quai. Du coup, il a fallu attendre une heure. Il faudrait plus de navettes Meroux-Belfort. »

« J'arrive deux heures plus tôt chez moi », dit Océane Bouzin, de Delle



Lycéenne en Terminale au lycée Follereau, Océane Bouzin vient tous les jours de Delle. À l'image d'Alexandre Lambert, elle devrait opter pour un mix entre bus et train pour ses allers-retours quotidiens. « Pour moi, le train est vraiment pratique pour rentrer chez moi le soir. Avec le bus, j'arrivais à 20 h chez moi ; avec le train, je serai arrivée à 18 h. Par contre, le matin, je vais continuer à prendre le bus pour être sûre d'être à l'heure. »

Belfort-Delle : un démarrage en douceur

Après l'inauguration de ce week-end qui avait attiré la foule - 1 000 personnes sont passées à la gare de Delle lors de l'inauguration samedi -, la ligne Belfort-Delle renaît vraiment dans sa phase d'exploitation ce lundi.

Un démarrage plutôt en douceur : « Il y avait du monde dans tous les trains, mais jamais plus d'une dizaine », note un agent en gare de Belfort. « La ligne souffre peut-être encore d'un manque de visibilité mais ça devrait s'arranger avec le temps », positive-t-il.

Côté voyageurs, si tous apprécient la réouverture de la ligne, certains ont noté quelques petits coups. Michèle, croisée en gare de Delle à son arrivée de Besançon, regrette ainsi un manque d'information à la gare TGV de Meroz : « J'étais un peu perdue, je ne savais pas où aller. Et il n'y avait personne pour nous guider. C'est un autre voyageur qui m'a aidée. »

D'autres pointent l'absence de fiches horaires, qui devraient arriver dans les prochains jours. Mais tous sont prêts à donner sa chance à la ligne. Après tout, elle n'en est qu'à ses débuts.

Aurélien BRETON



17h23. Le dernier TER direct entre Belfort et Delle quitte la gare. À son bord, une petite dizaine de personnes. C'est la moyenne constatée en ce premier lundi d'exploitation de la ligne. Photo Au.8.

TÉMOIGNAGES



« Je l'attendais avec impatience »

Sandrine Guillot et sa fille Justine, de Beaucourt

« J'attendais cette ouverture avec impatience. D'habitude, je venais en bus, mais comme je travaille à Belfort Nord, j'avais parfois jusqu'à deux heures et demie de trajet, avec plusieurs changements. En plus, le sud du Territoire n'est pas si bien desservi : il n'y a qu'un bus toutes les heures. Là, c'est quand même beaucoup plus rapide avec le train. Mais c'est dommage qu'il n'y ait pas plus de liaisons directes entre Belfort et Delle. Les correspondances à Meroz sont parfois un peu longues. J'attends aussi les fiches horaires car, pour le moment, je suis obligée d'aller regarder sur internet et ce n'est pas toujours très clair. »



« Bus le matin, train le soir »

Alexandre Lambert, de Froidefontaine

Alexandre Lambert est actuellement en service civique à Unis-Cité à Belfort. Habitant à Froidefontaine, il a fait le choix de mixer les moyens de transport. « Ce lundi j'ai pris le bus le matin parce que les horaires de train ne sont pas adaptés : soit j'arrive à 8 h, soit j'arrive à 9 h 36. Le problème, c'est que je commence à 9 h 30. Par contre, le soir, le train me permet d'être plus vite chez moi. Il faut juste que mes parents viennent me chercher à la gare de Morsvillars. »



« Deux heures plus tôt chez moi »

Océane Bouzin, de Delle

Lycéenne en Terminale au lycée Follereau, Océane Bouzin vient tous les jours de Delle. À l'image d'Alexandre Lambert, elle devait opter pour un mix entre bus et train pour ses allers-retours quotidiens.

« Pour moi, le train est vraiment pratique pour rentrer chez moi le soir. Avec le bus, j'arrivais à 20 h chez moi ; avec le train, je serai arrivée à 18 h. Par contre, le matin, je vais continuer à prendre le bus pour être sûre d'être à l'heure. »



« Une heure d'attente à la gare TGV »

Rosiani Sa De Almeida, de Bienne (Suisse)

« Avec mon mari, on est venus de Bienne pour passer la journée à Belfort. Pour nous, cette nouvelle ligne est vraiment pratique. Avant, il fallait descendre à Delle et prendre un bus. Mais nous n'avons pas eu de chance : à cause d'un retard, nous avons raté la correspondance à la gare TGV. Elle est partie devant nous quand nous arrivions sur le quai. Du coup, il a fallu attendre une heure. Il faudrait plus de navettes Meroz Belfort. »



La ligne Belfort-Delle doit trouver ses marques



BELFORT

Pour son premier jour d'exploitation normale, la ligne Belfort-Delle a démarré en douceur ce lundi. Mais une tendance se dégage déjà chez les usagers : faire l'aller en bus le matin et le retour en train le soir. Photo Au. B.

> PAGE 4

« Jeux-Joue en famille » au périscolaire (13/12/2018)



Un jeu entre parents et enfants dirigé par Maëlle Schneider

Des jeux pour réunir parents et enfants

Maëlle Schneider, responsable du pôle enfance et jeunesse à la mairie, en partenariat avec la CAF, dans le cadre des actions des appels à projet, a créé une animation appelée « jeux-joue en famille ».

Suite au succès rencontré depuis octobre et novembre, cette animation est reconduite en décembre et janvier et peut être davantage, le mardi de 17 h 30 à 19 h au périscolaire. S'apercevant que les parents qui venaient chercher leurs enfants au périscolaire ne connaissaient pas les jeux pratiqués par eux, Maëlle a créé cette animation pour faire jouer parents et enfants ensemble.

L'effectif est pour l'instant de 36 inscrits avec une fréquentation moyenne de 15 personnes. Pour plus de renseignements contacter Maëlle Schneider à la mairie au 03 84 27 80 36.

Des emplois adaptés pour les personnes en situation de handicap (18/12/2018)

L'Adapei du Territoire de Belfort accompagne les personnes en situation de handicap, notamment pour leur inclusion dans le monde du travail. Depuis deux ans, quatre personnes ont pu intégrer une entreprise adaptée.



Pour pouvoir travailler en entreprise adaptée, Sandrine, Cécile, Anaïs et Marie-Claire ont été accompagnées par des éducatrices de l'établissement et service d'aide par le travail.

« Nous n'avons pas attendu que le département devienne 100 % inclusif pour travailler sur l'inclusion », souligne Jean-Paul Granger, président de l'Adapei du Territoire de Belfort. L'association accompagne les personnes en situation de handicap au quotidien et dans le milieu du travail. Depuis deux ans, quatre personnes accueillies dans l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) du département ont pu devenir salariées d'une entreprise adaptée (EA). « Cela faisait un moment que je voulais quitter l'Esat pour rejoindre le milieu ordinaire », confie Anaïs, qui a pu bénéficier d'un contrat à durée indéterminée en entreprise adaptée. Elle travaille aujourd'hui à la blanchisserie de l'Ehpad de la Miotte à Belfort, après avoir effectué différents stages, des périodes de mise en situation en milieu professionnel (PMSMP).

Comme elle, trois autres femmes ont pu quitter l'Esat pour l'entreprise adaptée. Sandrine, Cécile et Marie-Claire, salariées de l'AP 90 basé à Morvillars. Les principales missions proposées dans l'atelier protégé : du tri qualité et du conditionnement de visserie pour l'automobile.

Un accompagnement adapté aux besoins de chacun

Intégrer une entreprise adaptée, c'était le choix de ces quatre femmes. « Cela ne peut pas marcher si une personne n'en a pas envie », affirme Christian Staine, le directeur de l'AP90. Les personnes en situation de handicap sont accompagnées dans leurs démarches, par exemple pour créer un CV et une lettre de motivation. « On leur propose aussi des PMSMP de découverte et de perfectionnement, cela permet d'établir un bilan et de valider des prérequis », précise le directeur. « Au début de leur mission, les personnes en situation de handicap peuvent être aidées par une éducatrice, par exemple pour se repérer avec les transports en commun », glisse Virginie Pourchet, éducatrice technique spécialisée à l'Esat.

Un retour à l'Esat est également possible lorsque l'entreprise adaptée ne convient pas. Actuellement dans le Territoire de Belfort, 136 personnes travaillent en entreprise spécialisée.

Adeline DIVOUX

Spectacle des Blablanettes pour les enfants de la commune (21/12/2018)



Dimanche, ils étaient deux cents, dont cent enfants âgés de zéro à douze ans, à avoir répondu à l'invitation du maire, Françoise Ravey, et du conseil municipal pour assister au spectacle de marionnettes les Blablanettes, animé par Anne de Kerplouf.

Le spectacle était suivi de la visite du père Noël, d'un goûter et de la distribution de chocolats aux enfants.

100 personnes au concert de « La Cantarelle » (23/12/2018)



Une centaine de personnes a assisté à l'église Saint-Martin à un concert donné par le chœur de la Cantarelle de Belfort, présidé par Evelyne Pujol. Composé d'une soixantaine de chanteurs amateurs, d'une soliste Julie Dey et d'une pianiste, Véronika Dupont, le chœur est dirigé par Vincent Nommay (professeur au conservatoire du Pays de Montbéliard).

Collecte en faveur des Restos du cœur par les collégiens (26/12/2018)



Djékodjim Aberamane – Dillah, le principal et Samir Meddour (CPE) du collège Lucie-Aubrac, organisaient du 3 au 14 décembre une collecte pour les Restos du cœur. Elle était placée sous la responsabilité des élèves du CVC (conseil de la vie collégienne), du FSE (foyer socio-éducatif) et du CDJ (conseil départemental junior) et a permis de récolter 110 kilos de marchandises.

Les élèves exposent leurs réalisations (27/12/2018)



Cette année, c'est avec le vent et la pluie que parents d'élèves de l'école sont venus faire des achats de Noël dans le marché tenu à l'intérieur des locaux scolaires. Sur les différents objets réalisés par les enfants, on pouvait lire « retenu pour la famille ».

Show... concert proposé par le café du Cheval Blanc (26/12/2018)



DIMANCHE 23 DÉCEMBRE 2018
12h menu complet **BUFFET à volonté: 25€** Entrée des 10h de 12 ans et +

Choucroute & viandes
Munster
Bûche glacée
1 verre de vin d'Alsace
ou 1 bière 25 cl

CAFE DU CHEVAL BLANC
chez Val & Gibus
4 RUE CHARLES DE GAULLE
9020 MORVILLARS
07 88 42 98 58 03 84 27 80 09
cheval.blanc.morvillars@orange.fr

réservation indispensable
(places limitées)

dès 14h : **SHOW... CONCERT**

2 sœurs
époustouflantes :
Sophia nous emmène
dans l'univers de
DALIDA
&
Solène interprète avec
brio des grands de la
chanson française

BAR
entrée libre

Solenne
Chanson Française
REPUBLICAIN



Show-concert au Café du Cheval Blanc (29/12/2018)



Ils étaient une bonne quarantaine à être venus au petit show – concert organisé ce dimanche 23 décembre par Val et Gibus au Café du Cheval Blanc dès 12 h. Vers 14 h, deux sœurs ont offert un magnifique récital de chansons : Sophia dans l'univers de Dalida et Solenne avec les grands et grandes de la chanson française.

Les communes qui perdent des habitants (29/12/2018)

Andelnans , 1 211 (-0,7 %), Anjoutey , 610 (-1,7 %), Autrechêne , 282 (-1,5 %), Auxelles-Bas , 466 (-0,6 %), Auxelles-Haut , 293 (-1,3 %), Bavilliers , 4 772 (-0,5 %), Beaucourt , 5 048 (-0,2 %), Belfort , 48 973 (-0,5 %), Botans , 252 (- 2,7 %), Bourg-sous-Châtelet 113 (-1,8 %), Bourogne 1 904 (-0,7 %), Buc 287 (-1,4 %), Chavanatte 160 (-0,7 %), Courcelles 127 (-0,5 %), Cravanche 1 954 (-0,3 %), Delle , 5 719 (-0,6 %), Denney, 767 (-0,4 %). Éloie , 951 (-1,1 %), Evette-Salbert , 2 065 (-0,1 %). Felon 245 (-0,6 %), Fêche-l'Église , 780 (-0,3 %), Fontaine , 607 (-0,4 %), Fontenelle , 131 (-3,2 %), Fosse-magne , 923 (-0,7 %), Frais , 209 (-3,2 %), Froidefontaine , 454 (-0,6 %). Giromagny , 3 129 (-0,1 %), Grandvillars , 2 974 (-0,3), Grosmagny, 535 (-0,8 %), Grosne , 326 (-0,2 %). Lacollonge , 234 (-1,9 %), Lebetain , 428 (-0,9 %). Menoncourt , 393 (-1,6 %), Méziré , 1 353 (-0,7 %), **Morvillars , 1 121 (-0,5 %)**. Petit-Croix , 298 (-1,1 %). Réchésy , 796 (-0,4 %), Rougegoutte , 983 (-0,6 %). Sevenans , 706 (-0,1 %), Suarce , 442 (-0,4 %). Vauthiermont , 218 (-1,2 %).

Feu de palettes sur le rond-point des gilets jaunes (31/12/2018)

À 1 h 10 dans la nuit de samedi à dimanche, les pompiers des Tourelles se sont rendus sur le rond-point de la RN 1019 à Morvillars pour un feu de palettes sur l'installation des gilets jaunes. Il a été maîtrisé avec une lance.